

ÉDITO / RAPPORT MORAL



Comme la couverture de ce Trait d'Union N°94 vous le rappelle, vous allez découvrir, dans les pages qui suivent, les documents préparatoires à l'Assemblée Générale (AG) de la CRIIRAD qui aura lieu à Valence (Drôme) le samedi 11 juin 2022.

Une Assemblée Générale est, pour toute association, plus qu'un rituel imposé par la loi de 1901, une exigence que l'on pourrait qualifier de démocratique.

En effet, elle est le temps privilégié où peuvent se rencontrer les membres du Conseil d'Administration (CA), des salariés, et celles et ceux qui adhèrent à la raison d'être de l'association et, en grande partie, la financent. C'est dans ce cadre que des propositions peuvent naître, de la part des adhérents, issues des échanges et des débats. Ce fut le cas, par exemple, lors de l'Assemblée Générale de juin 2021 où la proposition a été faite, dans la salle, d'interpeller les futurs candidats à l'élection présidentielle sur le thème du nucléaire, alors qu'on ne se doutait pas, il y a un an, qu'il occuperait une grande partie des débats de la campagne électorale de 2022. Comme vous l'avez vu, cette proposition a été adoptée par le Conseil d'Administration et adaptée rigoureusement aux problématiques CRIIRAD. Même si nous n'avons obtenu des candidats que quatre réponses, cela a cependant été l'occasion de s'inscrire au plus près de la décision politique nationale. Il reste à souhaiter que notre Lettre ouverte, qui peut encore être lue au-delà des candidats tant sa validité est grande, ne finisse pas lettre morte !

Le CA étant l'émanation de l'AG, vous aurez, ce 11 juin, à vous exprimer sur plusieurs candidatures au Conseil d'Administration. Vous trouverez, ci-après, les professions de foi de quatre personnes. Estelle Berger, qui a été cooptée par le CA en 2021 suite à la démission de Jean-Marc Verpillon, deux nouveaux candidats que vous allez découvrir et un candidat sortant, moi-même.

La situation sanitaire a, cette année encore, perturbé les conditions de travail de la CRIIRAD : télétravail pour les salariés, réunions de Bureau et de CA par internet... La communication avec les adhérents a cependant été maintenue, avec la lettre mensuelle, les TU, les communiqués de presse, la présence, aussi, dans les médias. Par contre, les contacts directs avec les adhérents et le public ont souffert du contexte Covid avec la baisse des interventions publiques, des formations, des salons, bref de notre présence sur le terrain. Avec la levée des contraintes, cela s'améliore déjà.

Pour celles et ceux d'entre vous qui connaissent la CRIIRAD depuis 1986, le chemin parcouru par l'association, en terme de communication, a été considérable. Mais c'est un domaine toujours perfectible, surtout quand on souhaite toucher un public toujours plus large (et aussi plus... jeune !). Avec le recrutement d'une Chargée de communication visant ce but, 2021 a constitué, sur ce plan, une avancée importante.

Nous devons apprendre à communiquer de façon simple, réactive et pourquoi pas ludique quand le message le permet, tout en maintenant par ailleurs un haut niveau scientifique.

Les deux webinaires de 2021, sur Fukushima le 6 mars, puis sur les 35 ans de la CRIIRAD en octobre, ont remporté un certain succès. Pouvoir communiquer en direct avec des scientifiques japonais qui répondent à nos questions ou dialoguer avec celles et ceux qui se sont battus pour créer notre laboratoire,.. peut-on imaginer meilleur usage d'internet, surtout quand on ne s'enferme pas dans la commémoration ? Car ce qui se passe au Japon 10 ans après Fukushima, comme la permanence des mensonges sur Tchernobyl, éclairent notre présent.

2021 a aussi vu CiViRAD se structurer. Des adhérentes et adhérents deviennent acteurs de terrain ! Grâce à votre générosité, au financement participatif, la mesure de l'impact des centrales nucléaires de notre pays est enfin possible. La démarche continue. Par ailleurs, les liens nombreux avec les associations amies (CMU,...) ne faiblissent pas et les collaborations sont permanentes.

Mais si les adhérents de la CRIIRAD jouent un rôle bien-sûr déterminant dans son existence et sa longévité, ses salariées et salariés font sans doute votre admiration tant la réactivité, la qualité et la profondeur de leur travail sont grandes ! La démarche de gouvernance partagée, amorcée il y a deux ans et aujourd'hui mieux adaptée aux spécificités de la structure, montre peu à peu ses effets positifs.

La période de Covid, vous avez pu le constater, n'a pas privé le laboratoire de ses très nombreuses activités. Un recrutement, opéré cette année, a vocation à amplifier, formaliser et faciliter son travail, notamment en dégagant du temps en faveur de la transmission, en interne, des connaissances et des compétences. Toutes les missions en route en 2021 ont été poursuivies, quand elles n'étaient pas terminées, et vous pourrez relever, dans le rapport d'orientation, une grande continuité dans les activités du labo. Le réseau Balises s'élargit, avec les équipements du Grand Lyon et d'autres perspectives.

Si le conflit en Ukraine, qui nous a beaucoup mobilisés, nous oblige à approfondir notre réflexion sur la gestion de crise, d'autres dossiers s'inscrivent aussi dans la durée : EPR, Cigeo, normes de radioactivité dans l'eau, déchets radioactifs, recyclage des métaux dans le domaine public, ...

Le rapport financier rend compte, pour finir, d'une situation équilibrée. Mais cela ne s'est réalisé, il faut le dire, que grâce aux dons reçus en dernière limite de 2021 et nous remercions ici chaleureusement toutes celles et ceux qui y ont contribué mais aussi chacune et chacun d'entre vous pour votre attachement et votre fidélité.

Dans le contexte général de désinformation où nous sommes, nous savons que notre CRIIRAD est plus qu'un simple outil technique, elle est un élément de la Liberté.

Jacques REDOUX

Vice-Président de la CRIIRAD